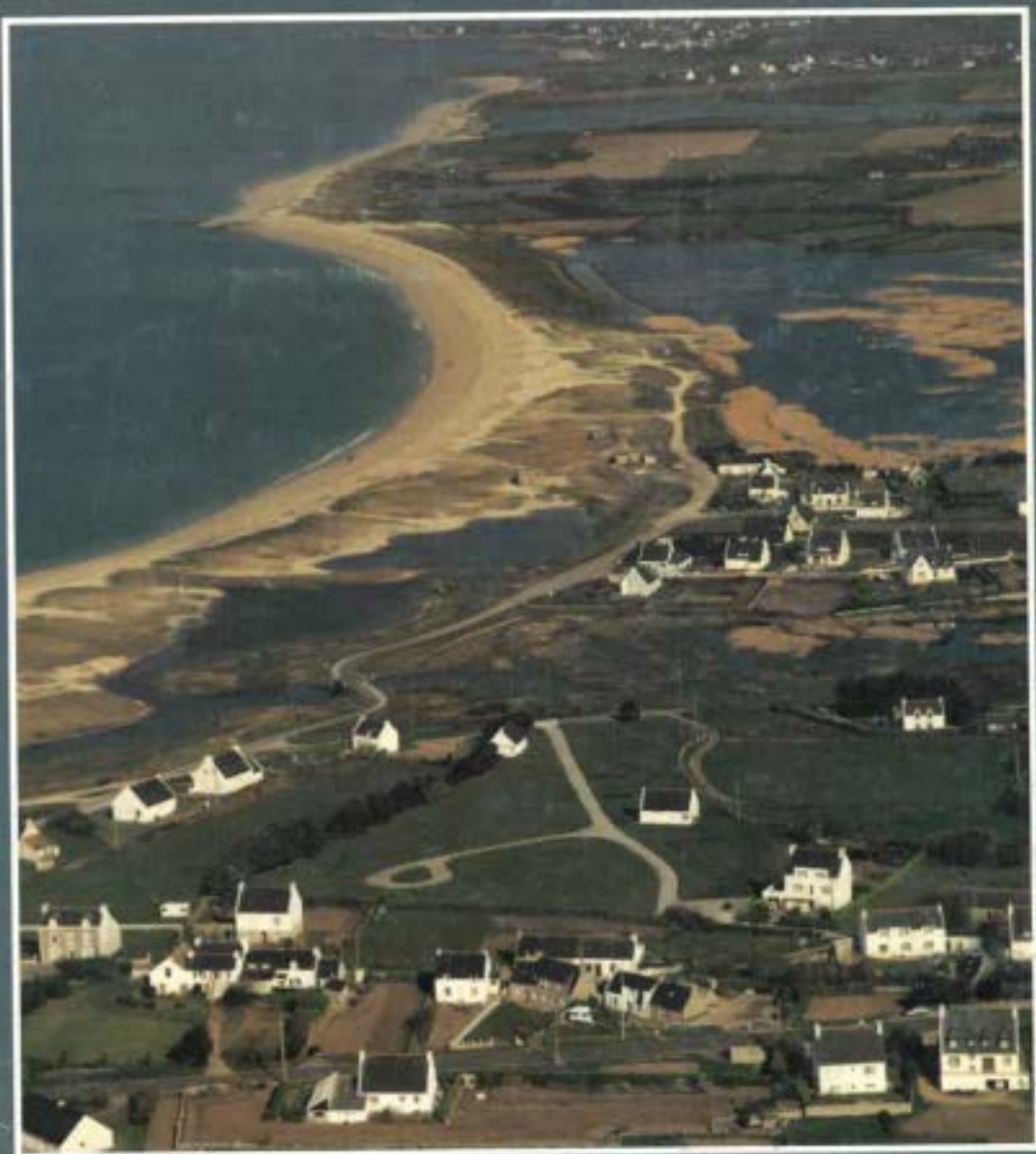


Dunes et étangs de Trévignon



Supplément au N° 121 de PENN AR-BED

BULLETIN TRIMESTRIEL DE LA SOCIÉTÉ POUR L'ÉTUDE
ET LA PROTECTION DE LA NATURE EN BRETAGNE



PENN AR BED

Revue régionale de géographie, sciences naturelles, protection de la nature
Publication trimestrielle

33^e année

1987

Fascicule 2

Supplément au N° 121

Les dunes et les étangs de Trévignon

par Roland Péron

Cotisations et abonnements:

Adhésion simple	70 F
Étudiants	35 F
Adhésion et abonnement Pen ar Bed	150 F
Adhésion et abonnement Étudiants	115 F
Abonnement seul	100 F

Tout courrier concernant les règlements des cotisations, les abonnements, les commandes de Penn ar Bed et divers documents est à adresser à : S.E.P.N.B., B.P. 32, 186, rue Ansisse, France, 29200 BREST. Tél. (98) 49 07 18.

Le courrier concernant la rédaction de Penn ar Bed (projet d'articles, courrier aux auteurs) est à adresser à:

Marcel Le Pennec, S.E.P.N.B., Faculté des Sciences
29283 BREST Cedex - Tél. 98.03.16.94

Photo de couverture (cliché Alain Le Cloarec - Avril 1985).

Vue aérienne de l'ensemble dunaire et lacustre de Trévignon.

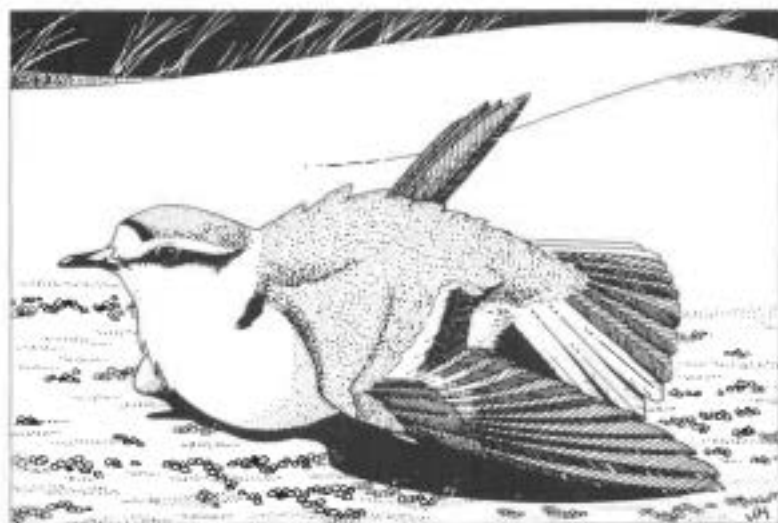
Au premier plan: le village de Trévignon.

Au second plan: le pont de Penloc'h, l'ancienne usine d'iode, le Loc'h Coziou et les autres étangs.

LES DUNES ET LES ÉTANGS DE TRÉVIGNON

A TRÉGUNC
SUD-FINISTÈRE

Roland Péron



Mâle de gravelot à collier interrompu (Charadrius alexandrinus) en parade de diversion à proximité de ses œufs posés à même le sable de la dune.



R. P. P. (mai 1986)

La commune de Tréguen, située à six kilomètres au sud-est de Concarneau, est dotée d'un linéaire côtier de 23 kilomètres. Ceci lui vaut sa tradition maritime et ses actuelles orientations touristiques. Le petit port de Trévignon est à cet égard l'un des lieux les plus représentatifs de la commune.

Un cordon dunaire long de six kilomètres s'étend entre la Pointe de Trévignon et la Pointe de la Jument. L'intérêt balnéaire de cette côte polarise les activités et fait oublier aux estivants aussi bien qu'aux autochtones qu'en arrière de ces dunes se

situe une zone naturelle de trois cents hectares, particulièrement riche et originale. L'ensemble est connu des naturalistes sous le nom de « dunes et étangs de Trévignon ».

Cet ensemble naturel, constitué de dunes, d'étangs et de prairies humides n'a, au fil des siècles, intéressé que peu de gens. Les marais, considérés comme insalubres, ont toujours été peu fréquentés. Seuls les chasseurs de canards et les pêcheurs de grenouilles s'y hasardaient.

Le cordon dunaire de Trévignon, comme

la majorité des massifs dunaires bretons, s'est mis en place vers la fin du mésolithique, et pendant le néolithique, soit vers deux mille ans avant Jésus-Christ ; à cette époque, de vastes estrans sableux découverts fournissaient au vent les sables nécessaires à l'édification des dunes. Puis le niveau de la mer s'est élevé au rythme de la transgression flandrienne, marquant ainsi l'arrêt de la progression dunaire.

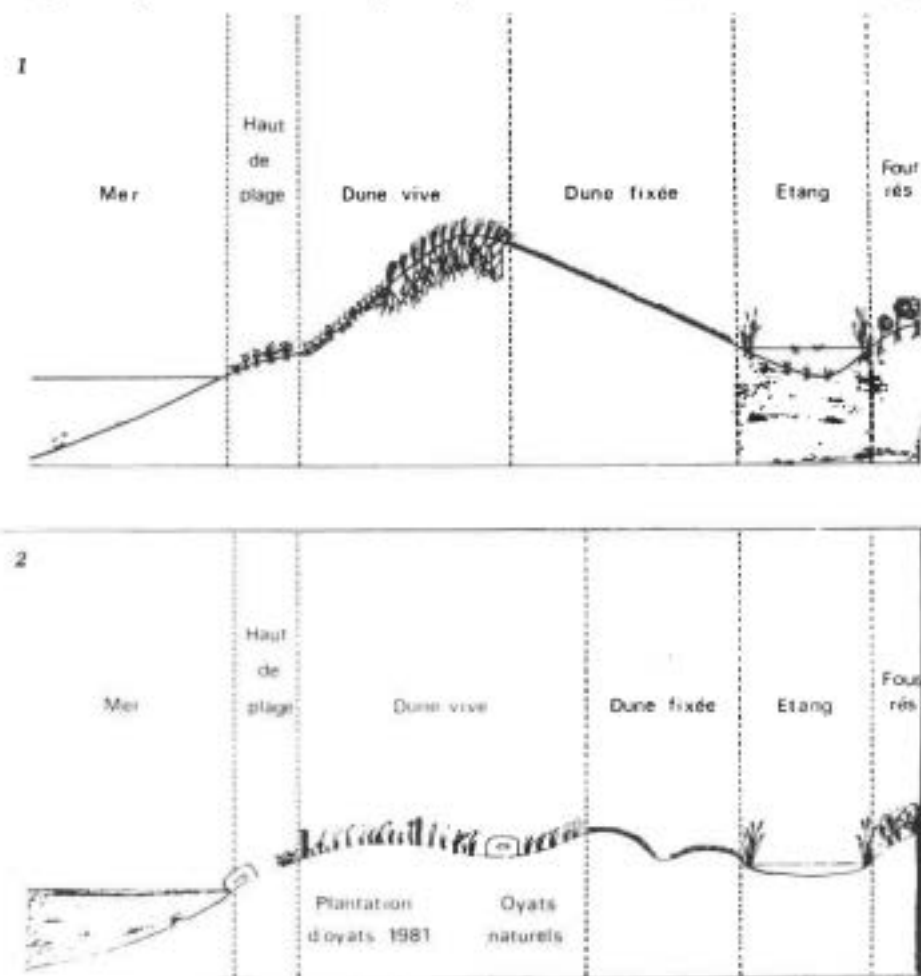
La dune de Trévignon constitue un véritable barrage naturel à l'embouchure des petits ruisseaux côtiers. Ainsi sont nés sept étangs, distants les uns des autres d'à peine deux cents mètres : le Loc'h Ven, le Loc'h Louriec, le Loc'h Kerdallé, le Loc'h Lourgar, le Loc'h Vreign, le Loc'h ar Guer et le Loc'h Coziou. Un seul ruisseau reste en communication directe avec la mer, qui remonte son embouchure à chaque grande marée et forme ainsi une lagune, c'est le Ster Loc'h.

Le cordon dunaire

Le profil dunaire théorique, où l'on trouve successivement le haut de plage, la dune vive ou dune mobile (la plus exposée) et la dune fixée est profondément modifié à Trévignon : la dune vive a totalement disparu en de nombreux points du cordon. Ce qui demeure peut s'observer près de l'usine d'Iode de Penloc'h. La zone du haut de plage se maintient, et chaque été la végétation y réapparaît malgré la forte pression touristique. On y trouve l'arroche de sable, le cakillier et la bette maritime.

La dune mobile est colonisée par le pourpier, le chiendent, la giroflée, le chou maritime, l'euphorbe, le liseron des sables et le célèbre chardon bleu ou panicaut

Profil théorique d'une dune littorale (1) et coupe actuelle de la dune devant le Loc'h Coziou (2).





Annie et Roland Péron.

La répartition du chou maritime est nordique. Au-delà de Trévignon, vers le sud de la Bretagne, les stations connues se comptent sur les doigts d'une main.

maritime. En haut de la dune, cette flore est associée à l'oyat qui se développe hors d'atteinte des flots. Des oyats en provenance des landes ont été replantés en 1981. La dune fixée, en arrière, descend jusqu'aux étangs. Au niveau du Loc'h Coziou, où le cordon dunaire, quoique très érodé, est resté le plus marqué, le haut de plage est directement surplombé par la microfalaïse qui borde la dune fixée. La dune mobile, ici, a complètement disparu. Une végétation rase s'est développée sur un véritable sol, riche en humus. Cette pelouse à fétuques, mousses, lichens, champignons, associés aux orpins, armérie, serpolet, ail, pavot cornu et lotier, descend jusqu'à l'étang.

Bien que situé à l'extrémité de la péninsule, le cordon dunaire de Trévignon bénéficie encore des conditions qui permettent la présence dans notre région de végétaux d'origine méridionale.

Les étangs

Les étangs de Trévignon commencent à intéresser les scientifiques dans les années soixante, lorsque Jean Rostand y découvre des grenouilles possédant un nombre inhabituel de pattes et de doigts. Depuis une vingtaine d'années, ce milieu fait l'objet d'études et d'observations, surtout de la part des ornithologues.

Sur les sept étangs de Trévignon, quatre (les Loc'h Ven, Louriec, Vihan et Vreign) ont des petites superficies. Le Loc'h Vreign par exemple atteint à peine trois cents mètres carrés.

Le plus étendu, le Loc'h Lourgar, avoisine aux hautes eaux de mars une superficie de 30 hectares. En certains endroits sa profondeur atteint 2,80 m ; les eaux y sont peu saumâtres et la végétation reste clairsemée.

Le Loc'h Coziou, profond de 1,20 m, appelé aussi étang de Penloc'h, est un plan d'eau saumâtre de dix-neuf hectares. Une végétation lacustre (phragmites, scirpes et carex) occupe la moitié environ de sa superficie.

Le Loc'h ar Guer enfin, situé entre les Loc'h Lourgar et Coziou, avoisine les six hectares et sa profondeur ne dépasse guère un mètre. Cet étang est entièrement recouvert de végétation, d'avril à fin octobre.

La densité de la végétation lacustre peut expliquer la présence des espèces herbivores, en particulier des très nombreux canards. Les étangs sont également riches en plancton végétal et animal, en alevins et en poissons. A la fin de l'été, l'assèchement des étangs permet aux limicoles de se nourrir des vers et coquillages du fond.

Les oiseaux nicheurs des dunes et étangs de Trévignon

espèces	étangs	dunes & pourtour	nombre de couples	évolution	commentaires
Grèbe castagneux	+		20		
Grèbe huppé	+		2	/	depuis 1984
Blongios nain			2		
Canard colvert	+		25		irrégulier
Sarcelle d'été	+		2		
Canard souchet	+		6	/	depuis 1974
Fuligule morillon	+		2	/	depuis 1972
Busard des roseaux	+		1	/	depuis 1984
Râle d'eau	+		10		
Poule d'eau	+		30		
Foulque	+		100	/	depuis 1958
Vanneau huppé		+	8	\	
Petit gravelot		+		\	disparu depuis 10 ans
Gravelot à collier interrompu		+	12		
Chouette chevêche		+			
Huppe		+			irrégulier
Alouette des champs		+			
Cochevis huppé		+		\	disparu depuis 1981
Hirondelle de rivage		+	30		
Bergeronnette printanière		+			
Pipit farlouse		+			
Traquet pâle		+			
Traquet motteux		+	2		
Gorge bleue	+			/	s'installe sans doute
Phragmite des joncs	+				
Rousserolle effarvatte	+				
Bouscarle de Cetti	+				
Fauvette pitchou		+			
Cisticole des joncs		+			depuis 1973
Bruant proyer		+			
Bruant des roseaux	+				

Bien d'autres espèces d'oiseaux ont été observées sur les dunes et étangs de Trévignon ainsi que sur les grèves adjacentes. Il s'agit de migrateurs, d'hivernants ou d'hôtes plus ou moins réguliers dont la liste est bien trop longue pour être donnée ici.

La diversité et la richesse ornithologique des étangs de Trévignon ont conduit la société pour l'Étude et la Protection de la Nature en Bretagne (S.E.P.N.B.) à y organiser tout au long de l'année des sorties ornithologiques. Le syndicat d'initiative de Tré-

gunc collabore à l'organisation de ces stages et excursions. En 1985, 350 personnes y ont participé, et en 1986: 800 personnes au total.

Par ailleurs, les écoles primaires de la région sont de plus en plus nombreuses à effectuer des visites sur le site de Trévignon. Des panneaux éducatifs, placés de part et d'autre des étangs (à Kerdallé et à Penloc'h) présentent les lieux aux promeneurs, leur indiquent les divers points d'observation et leur donnent le « mode d'emploi » de ce milieu naturel très vulnérable.



Annie et Roland Péron.

Blockhaus construit sur la dune en 1941, aujourd'hui presque totalement immergé. En un peu plus de quarante ans, le littoral a reculé de plus de cinquante mètres.

La dune: rongée, piétinée...

Le sable nécessaire à l'industrie du bâtiment et particulièrement à la construction de la base aéronavale de Lorient, a été prélevé directement dans le cordon dunaire. Des millions de tonnes de sédiments ont ainsi quitté le site en deux décennies.

Mais c'est surtout l'exploitation intensive des fonds sous-marins qui a réduit la dune de Trévignon. En 1959, treize sabliers travaillaient simultanément face à la dune de Penloc'h effectuant même deux rotations par jour. Cette exploitation intensive, et le non-respect des limites fixées par l'administration est responsable de l'état actuel de la dune. Rongée, réduite, elle ne fait plus que dix mètres de large. Au fil des années, les prélèvements sous-marins de maëri et de sables coquilliers ont modifié les courants, et là où jadis la mer accumulait le sable, elle le prélève aujourd'hui pour le transporter en d'autres points de la côte.

Le piétinement intense en bordure de la microfalaise actuelle, à l'endroit du sentier, provoque lui aussi le recul de la dune. En période de chasse sur le domaine maritime, les chasseurs creusent le bord de la dune pour y construire des affûts. Enfin la pratique de la « moto verte » pour-

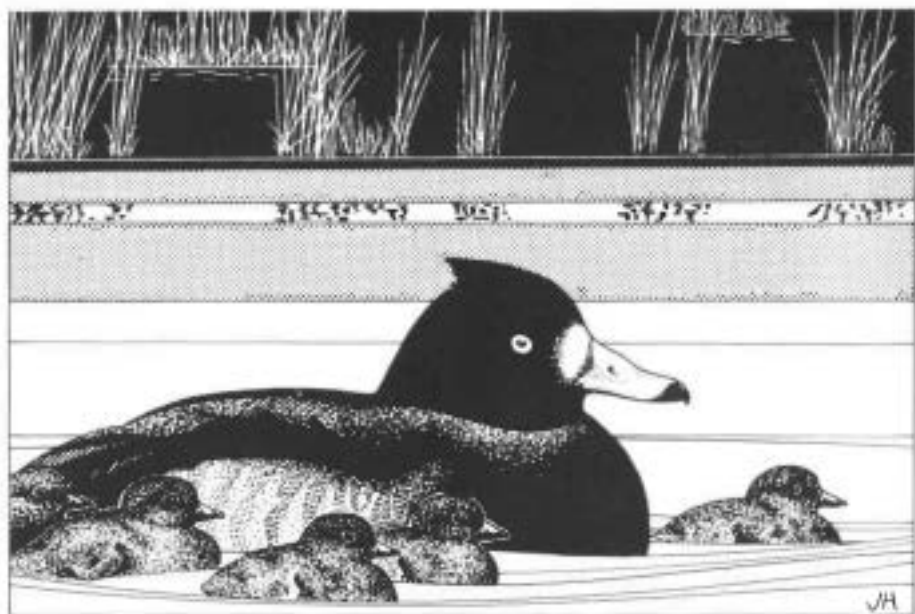
tant interdite, est un fléau supplémentaire pour la végétation dunaire.

Les prélèvements de sédiments sous-marins et les extractions de sables dunaires ont cessé. Mais une nouvelle menace est apparue il y a une quinzaine d'années. C'est le développement du tourisme, dans un contexte peu ou mal organisé. L'accès possible des véhicules à tous les points de la dune et jusque dans les moindres recoins des étangs est à l'origine de bien des dégradations. La flore dunaire, réduite parfois à quelques brins épars, ne retient plus le sable qui gagne sans cesse du terrain et pénètre même parfois dans les étangs.

Les étangs en danger

Les menaces qui pèsent sur les étangs ne sont pas moindres et, si les effets sont différents, les causes sont strictement les mêmes, liées à l'indifférence et à la mauvaise volonté des usagers et riverains. Pour preuve, l'habitude prise par certains d'entre eux de se servir des étangs comme décharge. Cette pratique, à peine clandestine, témoigne du peu d'intérêt que porte la population locale aux étangs.

Les ruisseaux qui alimentent les étangs en eau douce ne sont plus entretenus ; ils s'engorgent et l'apport d'eau est de plus



Femelle fuligule morillon (*Aythya fuligula*) accompagnée de ses cinq petits.



Le busard des roseaux (*Circus aeruginosus*) hôte typique des roseières denses.



Raymond Cardot

Pavot cornu.



André Péron

Giroflée des dunes.



André Péron

Matricaire maritime.



André Péron

Ail à tête ronde.



Annie Péron

Association d'euphorbe littorale, giroflée des dunes et orpin brûlant.



Annie Péron

Liseron des dunes.



R. Basque

Héron cendré.



Roland Péron

Ponte de vanneau huppé.



R. Basque

Chevalier gambette.



Roland Péron

Ponte de gravelot à collier interrompu.



Raymond Cardot

Gorge-bleue.



R. Basque

Mésange à moustaches baguée, avant réenvol.



Annie et Roland Péron.

Les étangs sont souvent utilisés comme décharges.

en plus réduit. Ceci est partiellement vrai pour le Loc'h Coziou et le Loc'h ar Guer, que l'on voit désormais s'assécher en automne.

D'autre part, les cultures situées au-dessus des étangs sont très copieusement engraisées aux nitrates. La conséquence directe est l'eutrophisation des eaux; leur teneur en oxygène dissous diminue, leur richesse organique devient excessive, et les algues prolifèrent.

Ainsi, de multiples causes mettent les étangs en danger: l'ensablement côté dunes, la pollution par les déchets, l'assèchement des étangs eux-mêmes et l'eutrophisation des eaux accélèrent l'évolution du milieu. Les étangs se comblent, la phragmitaie s'étend, les surfaces d'eau libre diminuent.

Pour enrayer ces phénomènes, un simple faucardage est insuffisant. Il semble qu'un curage à la pelle mécanique soit le meilleur remède, mais sa mise en œuvre serait extrêmement coûteuse.

Les conséquences sur la faune

Les espèces présentes sur le site subissent les dégradations du milieu. Sur la dune, les divers oiseaux nichant au sol (gravelots, alouettes) voient leurs couvées écrasées par les pneus des voitures

qui, nous l'avons vu, pénètrent partout. La diminution des surfaces en eau libre sur les étangs entraîne une diminution du nombre des canards. Cependant, la chasse au gibier d'eau est chaque année un peu plus présente. Les étangs de Trévignon sont extrêmement convoités, et il n'est pas rare qu'en début de période de chasse trente à quarante fusils, voire cinquante soient simultanément présents sur les étangs.



Couple de Souchets

Certes, le recul de la date d'ouverture au 1^{er} septembre (autrefois le 14 juillet) permet de limiter la mortalité des jeunes des différentes espèces. Mais cette chasse est mal réglementée. Elle est ouverte à la fois sur le domaine terrestre et le domaine maritime, et l'occupation quasi permanente des lieux par les chasseurs ne permet pas au gibier d'eau de séjourner longtemps sur les étangs.

En outre la pratique de la chasse « à la passée » est particulièrement meurtrière ; elle se pratique à l'aurore et au crépuscule lorsque les oiseaux viennent se nourrir sur les étangs ou repartent se reposer en mer.

Les mesures de protection

Face aux atteintes que subit le milieu, les pouvoirs publics ont usé des moyens les plus divers. Si certains d'entre eux se sont révélés inefficaces, d'autres au contraire portent déjà leurs fruits ; mais la garantie du succès réside dans la prise de conscience des usagers, et dans leur adhésion aux mesures de protection qui sont prises.

Les arrêtés municipaux et préfectoraux d'interdiction de la circulation sur les dunes sont restés la plupart du temps lettre morte, et fort peu appliqués par la gendarmerie.

La municipalité de Trégunc, dès 1975, a pris la décision d'interdire le camping sur l'ensemble des dunes de la commune. Cette interdiction, très mal accueillie au début par campeurs et commerçants, est actuellement respectée.

La même année, le propriétaire d'un terrain situé à Kérouini (entre le Loc'h Coziou et le Loc'h ar Guer), voulut construire un camping de 500 personnes, avec bungalows. Le permis fut refusé mais en 1980, le projet resurgit sous une autre forme, profitant d'un abandon par le département de

son droit de préemption. La municipalité demanda une instance de classement sur le site, ce qui permit de faire avorter le projet.

Enfin, le classement du site des dunes et étangs, soit environ trois cents hectares, a été décidé le 18 janvier 1983. Ce classement interdit toute construction sur le site et toute modification physique du milieu naturel par l'homme y est rigoureusement surveillée. En outre, ce classement a permis l'acquisition par le Conservatoire du littoral et des rivages lacustres des terrains situés dans la zone classée. Ces acquisitions se font d'une manière très progressive et atteignent aujourd'hui 56 hectares (projet d'acquisition : trois cents hectares).

Le département du Finistère a, quant à lui, au titre de la taxe « espaces verts », acquis environ trente hectares, particulièrement autour du Loc'h Lourgar. La gestion des terrains est confiée à la commune de Trégunc, qui doit les entretenir et les aménager sommairement pour l'accueil du public.

Afin d'interdire l'accès direct au front de mer par les véhicules, Trégunc a acquis des terrains tout au long de la côte, qui sont aménagés en parkings, souvent situés de l'autre côté de la route côtière. En outre, tout le long des dunes, des blocs rocheux empêchent très efficacement l'accès des voitures à la crête de la dune. Depuis 1978, la commune procède à des plantations d'oyats dans les endroits les plus sensibles.



Annie et Roland Péron

Depuis 1978, la municipalité procède à des plantations d'oyats.



Annie et Roland Péron.

Enfin, Trégunc a réussi jusqu'à présent à éviter les enrochements pourtant fortement préconisés par les services de l'Équipement.

Un problème non résolu : la chasse

Il serait inutile et vain de mettre en œuvre d'importantes mesures de protection foncière, d'aménager le site de manière à rendre efficace cette protection, tout en laissant la forte pression de la chasse s'accroître. Or, nous l'avons vu, les dégradations causées par les chasseurs sont indéniables. Interdire la chasse sur l'ensemble des étangs de Trévignon ne serait sans doute pas la meilleure solution, ni au plan politique, ni au plan biologique.

La solution préconisée par la SEPNE est d'interdire la chasse sur l'ensemble du D.P.M. et sur les Loc'h Coziou et Loc'h ar Guer, qui deviendraient ainsi une réserve ornithologique. Les autres étangs resteraient ouverts aux chasseurs.

Ces deux étangs, grâce à leur couvert végétal extrêmement dense, sont les lieux de nidification les plus importants, tandis que les étangs d'eau libre, comme le Loc'h Lorgar, n'abritent qu'une faible population nicheuse. La mise en réserve du DPM peut se faire par la création d'une réserve de chasse approuvée par arrêté ministé-

riel. Quant aux deux étangs, on peut imaginer deux solutions :

- la réserve de chasse approuvée, comme pour le DPM ;
- la réserve biologique à gestion multipartite (commune de Trégunc, SEPNE, associations locales de chasseurs, Conservatoire du littoral...).

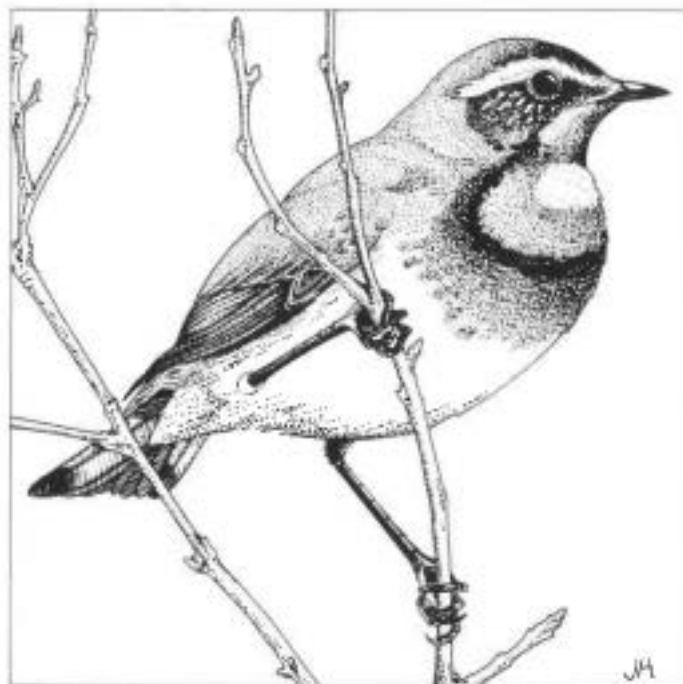
Une première réunion a eu lieu fin août 85 à ce sujet.

En conclusion

Les dunes et étangs de Trévignon constituent pour la Cornouaille un capital naturel digne d'intérêt car encore relativement bien préservé.

Le site, tout en offrant aux scientifiques de nombreux sujets d'étude, semble être le cadre idéal de classes de nature et de stages de découverte du milieu. À côté de ce double intérêt scientifique et pédagogique, son caractère sauvage et son étendue devraient lui permettre de devenir un lieu de détente privilégié, ouvert à des promeneurs conscients de leur responsabilité.

La meilleure chance de ce milieu naturel particulier est peut-être la vigilance de la municipalité de Trégunc, déterminée à sauvegarder et à bien gérer son patrimoine naturel.



La gorge-bleue (Luscinia svecica)
espèce en voie d'installation à Trévignon.

Les dessins sont de Jacques HAMON.

BIBLIOGRAPHIE

APPÉRÉ G. 1979. «Étangs de Trévignon, aperçu de la flore, de la faune, de la physicochimie». Mémoire-thèse de fin d'études, École Nationale d'ingénieurs agricoles - 21800 Quétigny.

AR VRAN de 1968 à 1986. Publication ornithologique du Laboratoire de Zoologie de la Faculté des Sciences de Brest. Tomes I à XII.

CHAUVIN Georges, 1983. La vie dans les dunes. Éditions Ouest-France.

CLAUSTRES Georges, LEMOINE Cécile, 1980. Connaître et reconnaître la flore et la végétation des côtes Manche-Atlantique. Éditions Ouest-France.

GUERMEUR Yvon et MONNAT Jean-Yves, 1980. Histoire et géographie des oiseaux nicheurs de Bretagne. SEPMB/Ministère de l'Environnement.

GUILCHER André, 1948. Le relief de la Bretagne méridionale, de la Baie de Douarnenez à la Vilaine. Thèse Paris - La Roche-sur-Yon.

JEQUEL Noël, ROUVE Denis, 1983. Marais - Vasières - Estuaires. DRAE. Éditions Ouest-France.

PÉRON Roland, 1970 à 1987. Notes et observations personnelles.

PUSTOCH François et PÉRON Roland, 1973. Premières nidifications du fuligule morillon (*Aythya fuligula*) en Bretagne. Ar Vran, Tome VI. Fascicule 2.

Dernières éditions

Bretagne vivante



Des posters
oiseaux de mer

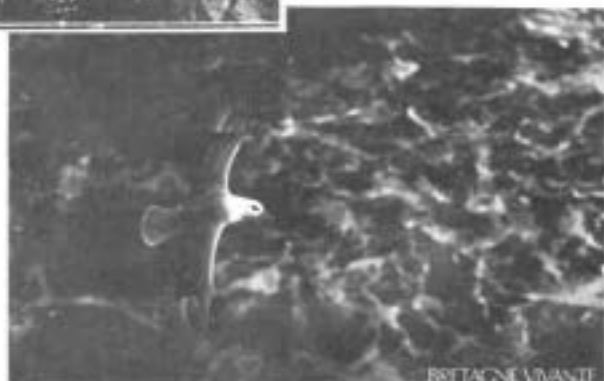
La mouette tridactyle.



Le guillemot.



Les macareux.



Le fulmar.

LA DUNE VIVANTE



La vie de la mouette tridactyle racontée par Lanig Louarn, le vieux renard du Cap Sizun. Les dessins sont de D. Claveul, les textes de J.-Y. Monnat.



Et bientôt, de nouvelles
cartes postales...

Commandes			
	PRIX	NOMBRE	TOTAL
Posters oiseaux de mer (40 × 60) couleur			
Fulmar	20,00 F		
Mouette tridactyle	20,00 F		
Guillemot	20,00 F		
Macareux	20,00 F		
La série	60,00 F		
Poster dune vivante (60 × 80) couleur	30,00 F		
Bande dessinée mouette	15,00 F		
Frais d'emballage et de port:			
Poster 1 à 4 ex.	10,00 F		
Au-delà 10% du prix de vente			
Bande dessinée	6,50 F		
NET A PAYER:			
Ci-joint ☐ chèque bancaire		☐ chèque postal à l'ordre de la SEPNB - CCP 1361 - 60 X RENNES	
Fait à:		, le	

Adhésion S.E.P.N.B.		
Nom:	Prénom:	
Adresse:		
TARIF 1987	Adhésion normale	70 F
	Étudiants, chômeurs	35 F
	Membres associés (conjoint - enfants)	15 F

Abonnement Penn ar Bed	
Nom:	Prénom:
Adresse:	
Abonnement 4 numéros: 100 F	
80 F (étudiants, chômeurs)	
S.E.P.N.B. - 186, rue Anatole France - B.P. 32 - Brest Cedex - Tél. 98.49.07.18.	

**AVEC LA SEPNB,
DÉCOUVREZ LES DUNES ET LES
ÉTANGS DE TRÉVIGNON.**



SEPNB

De mars à fin septembre, des sorties ornithologiques et botaniques sont organisées en collaboration avec le syndicat d'Initiative de Trégunc.

De mars à fin juin:

1 sortie par mois, annoncée par la presse locale et dans les OTSL.

Durant juillet et août:

3 sorties par semaine: les mercredi matin, samedi matin, dimanche matin.

Septembre: 1 sortie par mois (comme de mars à juin).

Inscription préalable au Syndicat d'Initiative de Trégunc, situé 24, rue de Pont-Aven (Tél. 98.50.22.05).

Ces sorties, d'une durée d'environ 3 heures et de 7kms aller-retour permettent de découvrir 4 des 8 étangs de Trévignon, la faune lacustre et la flore dunaire.

Pour une meilleure observation des oiseaux et pour préserver le milieu naturel, le nombre des participants sera à chaque sortie limité à 20.

Quelques adresses:

Roland PÉRON - 4, rue Frédéric Le Guyader - 29110 Concarneau.

Section locale SEPNB de Concarneau - Trégunc:

Michel BEUCHER - 10, impasse des Trois Mâts - 29110 Concarneau.

Charles LEROUX - Ty Louzouar, Pendruc - 29126 Trégunc.

MONTAGE AUDIO-VISUEL

«TRÉVIGNON, UN BALCON SUR LA MER»

Le montage, d'une durée de 40 mn, réalisé par Roland Péron, présente en 180 diapositives, l'ensemble dunaire et lacustre de Trévignon. Proposé en deux parties, le milieu naturel et l'impact de l'homme, il sera projeté dès le début de l'été 1987 dans les lieux publics et les centres de vacances.

INFORMER, pour mieux PROTÉGER



Alain Le Cloarec.

Sortie sur les dunes de Tréguignon en août 85.